

Charlotte Perriand

La montagne re-créative

DOSSIER DE PRESSE

4 avril
23 août 2026

Entrée gratuite **MUSÉE DE
GRENOBLE**



Charlotte Perriand

La montagne re-créative

SOMMAIRE

p. 3 Communiqué de presse

p. 4 Le parcours de l'exposition

par Olivier Tomasini, commissaire de l'exposition

p. 9 Entretien avec Pernelle Perriand

Principale responsable de la gestion, la conservation et la valorisation des *Archives Charlotte Perriand*

p. 11 Repères biographiques

p. 13 Autour de l'exposition

p.17 Images à disposition de la presse

CONTACTS PRESSE

Marianne Taillibert

Responsable de la communication
marianne.taillibert@grenoble.fr
04 76 63 44 54 / 06 60 41 34 00

Estelle Basset

Chargée de la communication
estelle.basset@grenoble.fr
04 76 63 44 53



Charlotte Perriand brandissant ses gants depuis l'hôtel Principi à Sestrière, Alpes piémontaises, 1929, Anonyme © ADAGP, Paris 2026

CHARLOTTE PERRIAND

La montagne re-créative

Du 4 avril au 23 août 2026, le musée de Grenoble consacre une exposition à Charlotte Perriand, figure majeure du design et de l'architecture du XX^e siècle. Cette manifestation met en lumière un pan encore méconnu de son œuvre : ses photographies de montagne, récemment données par les Archives Charlotte Perriand au musée de Grenoble. Ces images réalisées de 1927 à 1938, d'une intensité poétique rare, sont mises en dialogue avec quelques-unes de ses créations de mobiliers et de réalisations architecturales. L'exposition entend révéler la cohérence intime de l'univers créatif de Perriand, où la montagne ne se réduit jamais à un décor, mais s'affirme comme une matrice de pensée, un lieu de ressourcement et d'expérimentation formelle, à la fois concrète et spirituelle.

Née en 1903 à Paris, au sein d'une famille modeste dont les origines savoyardes nourriront plus tard son imaginaire, Charlotte Perriand appartient à cette génération d'artistes et de penseurs qui, dans l'entre-deux-guerres, ont voulu refonder le rapport entre l'homme, la technique et la nature. Formée à l'Union centrale des Arts décoratifs, elle s'impose très tôt dans le monde encore masculin du design et de l'architecture par son audace et son intuition.

Son œuvre témoigne d'un regard neuf, d'un œil « épris de modernité », pour reprendre ses mots, mais un œil ouvert à 360 degrés sur le monde. Cette curiosité insatiable l'amena à fréquenter les avant-gardes artistiques : Fernand Léger, Ozenfant et Dora Maar entre autres dont les approches esthétiques nourrissent sa réflexion. Dans ce bouillonnement d'idées et d'expérimentations, elle forge peu à peu une pensée du design comme manière d'habiter le monde plus qu'un simple art décoratif.

Dès les années 1920, elle conçoit des meubles modulaires, épurés, d'une rigueur fonctionnelle inédite, où la beauté découle de la justesse de l'usage. Mais au-delà de l'objet, Perriand poursuit une ambition plus vaste : repenser les conditions mêmes de l'habitat. Dans les stations de montagne, notamment aux Arcs dans les années 60, elle invente une architecture humaniste, intégrant le bâti au paysage, respectant la lumière, les matériaux et les rythmes naturels.

Si la contribution de Perriand au design moderne est aujourd'hui largement reconnue, son œuvre photographique constitue pourtant une clé de voûte de son processus créatif. La photographie, pour elle, n'est ni un passe-temps ni une simple curiosité plastique : elle est un instrument de pensée. Perriand se tient sur la ligne claire du réel : elle cherche la structure sous la beauté, la géométrie sous le paysage. Ses photographies de montagne sont ainsi de véritables études d'architecte : lignes diagonales d'un glacier, verticales d'un pin, horizontales d'une crête, rythmes superposés d'une vallée. Rien n'y est fortuit ; tout y obéit à une logique interne, à une grammaire silencieuse du monde. La nature, observée avec une attention quasi méditative, devient le modèle d'une architecture vivante.

À l'occasion de l'exposition, de nombreux événements et autres expositions sont organisés à Grenoble.

Au musée de Grenoble
Du 4 avril 2026
au 23 août 2026

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Sébastien Gokalp, directeur du musée de Grenoble

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Olivier Tomasini, conservateur, musée de Grenoble

CONTACTS PRESSE

Marianne Taillibert

Responsable de la communication
marianne.taillibert@grenoble.fr
04 76 63 44 54 / 06 60 41 34 00

Regards

Le musée de Grenoble lance une nouvelle collection d'ouvrages, *Regards*.

À l'occasion de l'exposition de photographies récemment acquises par le musée, un écrivain donne sa vision de l'œuvre d'un.e photographe. Les premiers opus feront se croiser Charlotte Perriand et Maylis de Kerangal, ainsi que Bernard Descamps et Dominique A.

Olivier Tomasini,
conservateur,
musée de Grenoble

Charlotte Perriand **La montagne re-créative**

Charlotte Perriand (1903-1999), figure majeure du design et de l'architecture moderne, se forme à l'Union centrale des arts décoratifs. Associée de Le Corbusier pour le mobilier dès 1927, elle s'impose comme une actrice essentielle de l'Union des artistes modernes (UAM). Son œuvre se fonde sur la fonctionnalité et la modularité, avec une attention portée à l'adaptation de l'habitat en montagne et ses usages quotidiens. Passionnée par les Alpes, elle conçoit un premier refuge, « Le Bivouac », avec la collaboration de l'ingénieur André Tournon, qu'elle présente sous l'égide de l'UAM à l'exposition internationale de Paris en 1937. L'année suivante, avec Pierre Jeanneret, elle imagine le Refuge Tonneau, qui ne sera jamais construit en raison de la guerre. Ces deux refuges sont des manifestes d'une architecture préfabriquée, légère et fonctionnelle.

Elle participe ensuite à l'aménagement de Méribel avant de diriger la conception de la station des Arcs, où architecture, mobilier et paysage sont pensés comme un ensemble cohérent. Elle y privilégie les matériaux naturels et des solutions régionales, qu'elle transpose dans ces conceptions de mobilier en série. Tout au long de ses soixante-dix années de création, elle développe un design humaniste, conciliant esthétique, usage et respect de l'environnement.

Cette exposition inédite met en lumière un aspect méconnu de son œuvre : 59 photographies de montagne, réalisées entre 1927 et 1938, tirées par les Archives Charlotte Perriand et données au musée de Grenoble. Ces images dialoguent avec ses créations et révèlent un univers où la montagne est une véritable matrice de création.



La pause. Ski de randonnée en Oisans, Isère et Hautes-Alpes, vers 1929, Charlotte Perriand © ADAGP, Paris 2026

Charlotte Perriand et la photographie de montagne : l'œil moderne face à la nature

Dès l'enfance, la montagne occupe une place essentielle dans la vie de Perriand. Fille d'un père savoyard, elle grandit au contact des Alpes, perçues comme refuge, terrain d'expérience et source d'inspiration. Passionnée d'alpinisme, elle y développe un rapport physique au monde, fondé sur l'effort, l'observation et la connaissance du milieu naturel. Dans les années 1930, alors qu'elle collabore avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret, la photographie devient pour elle un outil de travail. Elle l'utilise comme un carnet de croquis visuel destiné à analyser formes, matières, rythmes et variations de lumière. Entre 1927 et 1938, les Alpes françaises et suisses deviennent le sujet central de ses prises de vue, de l'Oisans au massif des Écrins, du Vercors à la haute Maurienne, de la Tarentaise aux Alpes valaisannes. Munie d'un Kodak 1A 9x6, léger et maniable, elle photographie sur le vif, au fil de ses ascensions. Elle utilise aussi un Rolleiflex 6x6 pour documenter la vie paysanne, les chalets, le mobilier rustique et ses compagnons de cordée. Ses images se distinguent par une grande rigueur formelle, révélant la géométrie des paysages, les lignes de crêtes et les jeux d'ombre et de lumière. Véritable laboratoire visuel, la montagne nourrit ses projets et affirme une vision d'une architecture en harmonie avec un environnement puissant et fragile.

Le mobilier comme réponse aux contraintes de la montagne

En écho à sa pratique photographique, le mobilier de montagne de Charlotte Perriand se caractérise par sa simplicité et son adaptation rigoureuse aux contraintes de la vie en altitude. En rupture avec l'ameublement bourgeois du début du XX^e siècle, elle défend un design épuré, pensé pour un environnement plus rude. Des pièces emblématiques comme le tabouret Berger ou le bureau conçu pour Robert Killy illustrent cette recherche d'un mobilier fondé sur l'usage et la justesse des formes. Les conditions climatiques — froid, humidité, neige — et les besoins de rangement imposent des choix précis. Perriand privilégie des matériaux robustes, souvent locaux : bois massif, métal, peau ou toile. Le bois naturel occupe une place centrale, apportant chaleur, qualités isolantes et solidité, tout en renforçant le lien entre l'intérieur des chalets et le paysage. L'esthétique repose sur des formes débarrassées de toute ornementation. Revenue d'Asie en 1946, elle élabore avec Pierre Jeanneret à Grenoble un mobilier minimal, fonctionnel et produit en série. En 1947, *L'Équipement de la maison*, sous l'égide de Georges Blanchon, qui dirige le Bureau de Coordination du Bâtiment, propose un ensemble de mobilier modulable et simple à assembler, devenu une référence majeure du design moderne d'après-guerre.

Charlotte Perriand : les autres influences artistiques

Formée à l'Union centrale des arts décoratifs, en contact avec Dora Maar, Charlotte Perriand découvre très tôt la photographie. Elle développe une pratique tournée vers le paysage et la montagne. L'appareil photo devient pour elle un outil moderne, plus direct que le dessin, capable de saisir formes, rythmes et matières, et d'alimenter sa réflexion sur l'espace et l'aménagement. Sa rencontre avec Le Corbusier en 1927 marque un tournant décisif dans sa carrière. Au sein de son atelier, elle s'imprègne des principes du Modernisme et du Purisme, théorisés par Le Corbusier et Amédée Ozenfant, prônant clarté formelle et rejet de l'ornement. Elle adopte alors des formes épurées et l'usage de matériaux industriels comme l'acier, le verre ou l'aluminium. Cette approche s'incarne dans la chaise longue basculante, conçue avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret, qui associe ergonomie et élégance fonctionnelle. Ses meubles modulaires et ses systèmes de rangement traduisent sa sensibilité à la géométrie et la logique constructive propre aux avant-gardes de son époque. Proche de Fernand Léger, elle partage l'ambition de rendre l'art accessible à tous. Cette synthèse des arts se manifeste dans la table *Manifeste* de 1937, conçue avec Léger et la participation de Pablo Picasso.



Ravitaillement du refuge Bivouac sur le col du mont Joly, Saint-Nicolas de Véroce, Haute Savoie, 1938, Charlotte Perriand © ADAGP, Paris 2026

Charlotte Perriand et la montagne : une vision architecturale entre nature et modernité

La montagne constitue pour Charlotte Perriand un terrain de réflexion sur un habitat fonctionnel et respectueux de la nature. À travers ses projets alpins, elle concilie modernité architecturale et puissance des paysages, réinventant les modes d'habitat en altitude. Après la Seconde Guerre mondiale, elle participe à la création de la station de Méribel à l'invitation de Peter Lindsay. Elle y construit son propre chalet, associant tradition savoyarde et exigences du confort moderne. D'une grande sobriété, il s'intègre harmonieusement au site par l'usage de matériaux naturels, des volumes simples et de larges baies vitrées ouvrant l'intérieur sur le paysage et la lumière. À partir des années 1960, Perriand prolonge cette réflexion dans la station des Arcs. À la tête d'une équipe pluridisciplinaire, elle participe à la conception globale de la station, défendant une architecture fonctionnelle, accessible et attentive à l'environnement. Les bâtiments, intégrés à la pente, limitent l'impact sur le site, tandis que vitrages et balcons renforcent la relation au paysage. Arc 1600 et Arc 1800 constituent ainsi la première station conçue dans une continuité entre urbanisme, architecture, architecture intérieure et design, incarnant une architecture humaniste en dialogue durable avec la nature.

Les refuges alpins de Charlotte Perriand

En 1937, Charlotte Perriand présente à l'Exposition internationale de Paris un habitat alpin intitulé *Le Bivouac*, conçu comme un refuge d'altitude pour la haute montagne. Elle y explore une architecture légère, préfabriquée et transportable, adaptée aux conditions extrêmes. Au-delà de sa fonction d'abri, le projet constitue une réflexion sur l'intégration des constructions humaines dans la nature, utilisant matériaux industriels et techniques modernes afin de réduire l'impact environnemental. Dans le prolongement de cette recherche, elle conçoit en 1938 avec Pierre Jeanneret le *Refuge Tonneau*, un abri temporaire destiné aux alpinistes. Sa forme cylindrique améliore l'aérodynamisme et limite la prise au vent. Légers, résistants et facilement transportables, ces refuges sont composés d'une structure métallique recouverte de panneaux en aluminium. Entièrement démontables, ils peuvent être acheminés en pièces détachées, par mulet ou à dos d'homme, puis assemblés rapidement sur des sites difficiles d'accès. À travers *Le Bivouac* et le *Refuge Tonneau*, Perriand affirme une vision pionnière de l'architecture mobile et fonctionnelle, conjuguant innovation technique, économie de moyens et respect du milieu naturel.

Le vernaculaire dans les créations de Charlotte Perriand

En 1935, Charlotte Perriand affirme son rejet du formalisme strict au profit d'une approche où chaque matériau et chaque forme sont employés « en lieu et place utiles, techniquement et physiologiquement ». Cette position marque son éloignement progressif du modernisme industriel rigide vers une conception plus sensible et contextualisée du design. Elle réintroduit des matériaux naturels et des formes issues du monde paysan. Le bois, travaillé dans le respect de ses veines et de sa matérialité, occupe une place centrale, comme en témoignent les tables basses du chalet de Méribel. Il apporte chaleur, sensualité et un lien direct avec la nature, les paysages montagnards et les savoir-faire traditionnels. Perriand s'intéresse également aux objets humbles, qu'elle associe à un « art brut ». Avec Pierre Jeanneret et Fernand Léger, elle collecte bois nouveaux, pierres, os ou coquillages, photographiés isolément. Ces « objets à réaction poétique » nourrissent sa recherche formelle. Cette sensibilité se retrouve dans son chalet, où cohabitent objets du quotidien et pièces venues d'ailleurs. Le vernaculaire chez Perriand incarne ainsi une modernité humaniste, attentive à l'homme, à l'environnement et à l'usage.



*Sommet alpin entre brume
et lumière, vers 1929,*
Charlotte Perriand
© ADAGP, Paris 2026

Pernette Perriand,
Principale
responsable de
la gestion, la
conservation et la
valorisation des
*Archives Charlotte
Perriand*

Pouvez-vous revenir sur la genèse des Archives Charlotte Perriand, leur mission et les enjeux qui ont présidé à leur création ?

De son vivant, Charlotte Perriand avait soigneusement classé ses dossiers relatifs à ses chantiers et à ses projets (plans, courriers, photographies, documentation, article de presse). La plupart étaient conservés dans son atelier, mais d'autres reposaient dans une cave, comme un bon vin qui attend d'être dégusté.

Elle souhaitait que ses archives soient accessibles aux étudiants, dans la mesure du possible, après sa disparition.

Quelques lacunes subsistent toutefois, notamment pour la période 1927-1932, lorsqu'elle quitta son atelier de la place Saint Sulpice et son mari, ainsi que pour les années 1939-1940, juste avant son départ pour le Japon.

La richesse de ses archives permet néanmoins de retracer avec précision son parcours et d'en suivre les moindres détails.

Elles sont particulièrement précieuses pour les expositions, l'édition d'ouvrages ou encore la réédition de meubles.

Les archives constituent un enjeu majeur pour inscrire un auteur dans l'histoire des arts.

Grâce à elles, on peut savoir qui a fait quoi et comment, concernant notamment ses multiples collaborations.

L'exposition dévoile un ensemble inédit de photographies de montagne. Comment ont-elles été conservées et quel rôle la photographie jouait-elle dans la vie et le travail de Charlotte Perriand ?

La montagne était pour Charlotte Perriand une véritable passion — physique, morale et esthétique. Par opposition à la ville, elle représentait pour elle un espace vierge, comme aux premiers temps de l'humanité, une source de liberté et de re-création. Ces photographies de montagne illustrent cet émerveillement, l'image d'un paradis qui n'est pas encore perdu, dont elle goûte chaque instant.

Autour des années 1925-1930, la photographie était devenue un outil à la portée des amateurs pour immortaliser le temps et le plaisir. Charlotte Perriand, qui vivait jusque là avec un carnet de croquis dans sa poche, le remplaça par un Kodak 6 × 9 cm, comme ses jeunes amies Marianne Clouzot, Dora Maar, etc.

Elle faisait figurer des images de paysages, la plupart enneigés, dans ses intérieurs. Chez elle, à Montparnasse, elle utilisait une photographie de montagne pour obturer sa fenêtre. La photographie jouait un rôle majeur dans la promotion de ses idées politiques (voir ses photomontages géants en faveur du monde paysan).

Les négatifs ne se sont pas tous bien conservés. Des restaurations s'imposent un siècle plus tard.

En quoi cette exposition du musée de Grenoble permet-elle, selon vous, de porter un regard nouveau sur l'œuvre de Charlotte Perriand ?

Cette exposition montre que la création de Charlotte Perriand est ancrée dans la nature — une nature fragile — et que l'être humain appartient à un tout.

Ses photographies de montagne réalisées entre 1928 et 1932, bien avant l'instauration des congés payés, témoignent de son désir de partager avec le plus grand nombre la beauté magique de la montagne, tout en veillant à sa préservation.

C'est ce qu'elle mettra en œuvre à Arc 1600 et Arc 1800, en concentrant l'habitat pour éviter de miter le paysage avec des milliers de chalets, tout en permettant à chacun d'être face au panorama plutôt que le nez sur le mur du voisin.



Charlotte Perriand brandissant ses gants depuis l'hôtel Principi à Sestrière, Alpes piémontaises, 1929, Anonyme © ADAGP, Paris 2026

Charlotte Perriand (Paris 1903- Paris 1999)

1920–1925 - Étudie à l'Union centrale des arts décoratifs.

1927–1937 - Associée de Le Corbusier et Pierre Jeanneret ; crée du mobilier iconique et participe à des expositions majeures : Salon d'automne (1927), Salon des artistes décorateurs (1928), Exposition universelle de Bruxelles (1935) et de Paris (1937).

1927–1938 - Produit une œuvre photographique sur le thème de la nature et de l'homme et se spécialise dans le domaine de l'architecture pour les loisirs ; réalise le Bivouac, abri minimal de haute montagne (1937), et conçoit le Refuge Tonneau, avec Pierre Jeanneret, prototype de refuge démontable en aluminium (1938).

1929 - Cofonde l'Union des artistes modernes (UAM) avec René Herbst et de nombreux jeunes créateurs modernes sous la présidence de Robert Mallet-Stevens et s'engage politiquement dans les années 1930.

1931–1932 - Voyage en URSS.

1940–1942 - Séjourne au Japon comme conseillère pour l'art industriel.

1942–1946 - S'exile en Indochine.

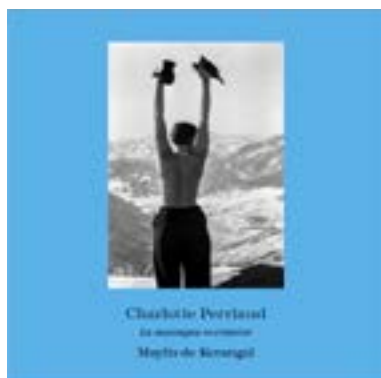
1946–1951 - Conçoit du mobilier économique (L'Équipement de la maison à Grenoble) et développe des projets pour Méribel.

1960–1961 - Réalise son chalet de Méribel.

1967–1989 - Travaille sur l'architecture intérieure et le mobilier de l'Unité d'habitation, de la Maison du Brésil, d'Air France et de plusieurs stations de sports d'hiver ; la conception et l'équipement de la station des Arcs constituent son œuvre majeure.



Charlotte Perriand préparant une course en montagne au refuge d'Entre-Deux-Eaux, parc national de la Vanoise, Savoie, 1932, Anonyme © ADAGP, Paris 2026



Filigranes éditions
 Prix : 15 euros
 Pages : 96

Textes :
 Maylis de Kerangal
 Sébastien Gökalp
 Olivier Tomasini

La collection *Regards* : un nouveau projet éditorial du musée de Grenoble

Le musée de Grenoble inaugure un nouveau projet éditorial avec la création de la collection *Regards*, dédiée aux expositions mettant en lumière des dons récemment attribués au musée. Pensée comme un espace de dialogue entre les arts visuels et la littérature, cette collection se distingue volontairement des catalogues scientifiques traditionnels.

Les ouvrages de la collection *Regards* privilégient une approche sensible et subjective des œuvres. D'un format carré de 20x20 cm, ils se caractérisent par un grand soin apporté à la conception graphique et par une place centrale accordée à l'image. Chaque publication s'articule autour d'un texte principal, conçu comme une contribution littéraire originale, spécialement confiée à un écrivain invité à poser son regard singulier sur l'exposition.

Avec *Regards*, le musée de Grenoble affirme ainsi sa volonté d'explorer de nouvelles formes de transmission et de médiation, en croisant les disciplines et en donnant voix à des écritures contemporaines pour accompagner et prolonger l'expérience des expositions.

Charlotte Perriand, *La montagne re-créative*

Ce que l'oeuvre de Charlotte Perriand – design, architecture et architecture d'intérieur mais également son oeuvre intellectuelle, sa réflexion sur la création – doit à sa relation exceptionnelle avec la montagne, se détecte dans sa sensibilité au vernaculaire, au mode de vie frugal des paysans et au minimalisme fonctionnel qui, au-delà d'un idéal esthétique, intensifient sa réflexion sur l'art d'habiter comme art de mieux vivre, et sur l'habitation comme une sorte de conception de l'existence. En faisant le choix de la montagne, la jeune femme choisit d'habiter un monde en trois dimensions, un monde sans limite ; elle choisit de faire siennes les contraintes qui galvanisent son inventivité, celles du relief, du climat et de la lumière, les lois de la gravité et celles de l'air. Tout se passe comme si, en se projetant sur ces hauteurs, elle allait chercher un autre oxygène, affirmait son désir de respirer plus haut et autrement – en réalité, elle choisit la vie.

Maylis de Kerangal

Maylis de Kerangal

Maylis de Kerangal, née en 1967, est l'auteure de romans et nouvelles, dont *Corniche Kennedy* (2008), *Naissance d'un pont* (2010), (Prix Médicis, Prix Franz Hessel, Premio Von Rezzori 2014) ou *Réparer les vivants* (2014, douze prix littéraires dont le Prix des Étudiants France-Culture Téléràma et le Grand Prix RTL-Lire, traduit dans 40 langues, adapté au cinéma et au théâtre, lauréat du Wellcome Book Prize et du Premio Letterario Merck). *À ce stade de la nuit*, nocturne sur les naufrages en Méditerranée (2014) et reçoit le Prix Boccace en 2016. En 2018, paraît *Un monde à portée de main*, roman d'initiation à la peinture. Son travail s'intéresse aux devenir de la jeunesse, à l'empreinte des lieux et à la voix humaine, telles les nouvelles de *Canoës* (2021). En 2024 paraît *Jour de ressac*, roman du retour au Havre, ville où elle a grandi.

Le refuge Bivouac

Pour accompagner l'exposition Charlotte Perriand, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble-UGA réalise une réplique à l'échelle 1 du refuge Bivouac. Les étudiants du parcours de master AACN « Architecture, Ambiance et Culture Numérique » reproduisent ainsi une « maquette » dont l'enjeu est de faire apprécier aux visiteurs les dimensions et le gabarit volumétrique de cette architecture. Moins que la dimension constructive, les détails techniques et la matérialité de l'objet physique, cette construction permet, d'un point de vue phénoménologique (issu de l'expérience spatiale) de visualiser les relations entre la structure tubulaire, la spatialité suspendue de l'habitable et la topographie non régulière.

Le choix a été fait de réaliser une maquette formelle monochrome qui met en tension, pour le visiteur, l'observation des photographies en deux dimensions et la présence spatiale du refuge.

Matériaux : Tubes d'acier, connecteurs aluminium et contreplaqué.

Réalisé sous la direction de Philippe Liveneau, Architecte, Docteur SPI, Professeur à l'ENSAG-UGA

Étudiants : ALQUIER Halan, BATTINI Matthieu, BELLEAU Isaac, DE OLIVEIRA BASILIO Julia, DEGENNE Erwann, DOLIGEZ Jérémy, FLO Felicia Lerkerod, GERIN Kevin, GUNAWAN Nicole Audy, HADDOUCHI Fayssal, KHODJA EULAMA Billel, MIRANDA ESTEVAM Thiago, SÉGUI Étan, TOK Vildan

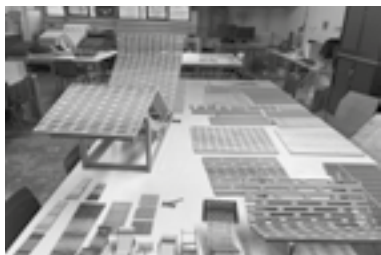


Fabrication en cours à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble

LES EXPOSITIONS PARTENAIRES



© Digital RDL



© P. Liveneau

Charlotte Perriand dans les Alpes... source d'inspiration pour la jeune architecture & design



Du 1^{er} avril au 1^{er} août 2026 - Vernissage le 22 avril 2026
À la Plateforme, Ancien Musée de peinture, 9 place de Verdun, Grenoble
Du mercredi au samedi de 13h à 19h

Charlotte Perriand, pionnière de l'architecture et du design du XX^e siècle, offre encore aujourd'hui une source d'inspiration précieuse pour penser nos manières d'habiter, de fabriquer et de vivre ensemble.

L'exposition présente des projets d'étudiant.es de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, nourri.es de sa pensée créative, constructive et engagée, transposable à notre monde contemporain en transition. Ces travaux témoignent d'une jeune génération d'architectes et de designers qui, comme Charlotte Perriand en son temps, allient innovation constructive, engagement sociétal et conscience écologique pour répondre à nos nouvelles manières d'habiter.

Contact presse : julie.gauthier@grenoble.fr

Charlotte Perriand et le logement : enquête d'intérieurs



Du 25 mars au 12 juin 2026 - Vernissage le 14 avril 2026
École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble-UGA
60 avenue de Constantine, Grenoble
Aux horaires d'ouverture de l'établissement

L'exposition présentée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble rassemble les explorations d'étudiants sur les logements équipés par Charlotte Perriand au fil de sa carrière. Agencements de logements étudiants ; scénarios d'appartements pour célibataire, étudiants, familles ; mobilier pour maisons préfabriquées ; refuge de montagne... Charlotte Perriand conçoit des intérieurs sur-mesure pour loger le plus grand nombre.

Le travail d'enquête à partir d'archives, de photographies et de publications a permis aux étudiants de redessiner trente projets imaginés entre 1927 et 1980 par l'architecte. 35 dessins originaux réalisés à l'encre (format A3) accompagnés de 35 carnets de recherches facsimilé (autoédition, format A5) seront présentés.

Équipe enseignante : Carine Bonnot et Virginie Piotrowski dans le cadre du studio de projet « Ville et logement, l'existant en transformation », et Séverine Gorlier, plasticienne et scénographe, pour le travail d'édition et d'installation

Contact presse : communication@grenoble.archi.fr

Le chalet de Méribel, une intimité dévoilée



Du 31 mars au 20 septembre 2026 - Vernissage le 21 avril 2026 à 18h30
À la Maison de l'architecture de l'Isère, 4 Pl. de Berulle, 38000 Grenoble

Quand, entre 1946 et 1948, Charlotte Perriand travaille à Méribel pour la construction des premiers bâtiments de la station, le promoteur lui propose un des terrains en guise de rémunération, sur lequel elle bâtit son chalet. Par cette petite architecture en deux niveaux, Charlotte fait rencontrer les traditions de l'architecture locale avec son expérience moderne.

Cette exposition sera l'occasion d'inviter à une découverte sensible du chalet, avec une sélection de photos, de dessins, d'objets, d'ouvrages et de vidéos. Elle s'accompagne d'une programmation d'expositions temporaires, de Cafés d'Archi et de visites architecturales, en partenariat avec des structures culturelles locales et nationales.

Contact presse : contact@ma38.org



© Pernette Perriand

JOURNÉE D'ÉTUDE

Regarder et habiter la montagne : esthétique des grands paysages et petits espaces

Vendredi 24 avril 2026, toute la journée

À l'auditorium du musée de Grenoble

Unités de recherche « Architecture, Environnement & Cultures Constructives » (AE&CC-ENSAG-UGA), « Méthodes et Histoire de l'Architecture » (MHA-ENSAG-UGA) et « Laboratoire de Recherche en Histoire Rhône-Alpes » (LARHRA-UGA). Manifestation organisée dans le cadre d'un projet scientifique porté par le LabEx Architectures-UGA.

Équipe organisatrice : Sophie Paviol, Camille Lesouef, Marie Gispert et Arthur Grizard

Conférenciers : Pernette Perriand, Jacques Barsac, Damarice Amao, Arthur Grizard, Carine Bonnot, Maria-Dolores Garcia Aznar, Vincent Sorrel, Emma Legrand, Johanna Perret, Maxim Cain

Les photographies de Charlotte Perriand donnent à voir un intérêt singulier pour la haute montagne, celui d'une femme dont le travail de conception et les pratiques sportives sont attentifs au corps, à la nature, aux formes et aux matérialités. Elles sont l'occasion d'interroger à nouveaux frais comment les territoires alpins ont été regardés et en quoi ils ont été source de créativité pour des artistes et pour des architectes, dans les années Trente et d'aujourd'hui.

Comment s'articulent cultures du regard (photographie, peinture, arts numériques, bande dessinée) et cultures du projet (architecture et aménagement intérieur) dans les territoires de montagne ? Quels médiums sont utilisés ? Pour quels projets documentaires, artistiques ou/et architecturaux ? Avec quel dessein sociétal, au début XX^e siècle et au XXI^e siècle, avec les changements climatiques ?

Cette journée d'étude portée par le LabEx Architectures de l'Université Grenoble Alpes réunira des historiens de l'art, historiens de l'architecture, gestionnaire de collection, architectes et artistes au Musée de Grenoble. Elle s'adressera aux amateurs de la montagne, amateurs d'art et d'architecture, étudiants et chercheurs en histoire, histoire de l'art, architecture et design.

LECTURE MUSICALE avec Maylis de Kerangal

Jeudi 11 juin 2026 à 18h30 - Date provisoire

À l'auditorium du musée de Grenoble

Réservation conseillée sur museedegrenoble.fr

Dans le cadre de l'exposition Charlotte Perriand, le musée de Grenoble a le plaisir d'accueillir, le mercredi 20 mai 2026 à 18h30, une soirée littéraire et musicale d'exception, placée sous le signe du dialogue entre les arts.

L'écrivaine Maylis de Kerangal proposera une lecture musicale inédite, accompagnée par la violoncelliste Élisabeth Renau, dans un hommage sensible à Charlotte Perriand, en écho à la figure de Maurice Baquet, musicien et passeur entre disciplines.

Cette performance, où la voix de l'autrice se mêle aux vibrations du violoncelle, prolonge, l'esprit de liberté et l'amour de la montagne qui traversent l'œuvre de Charlotte Perriand.

La lecture sera précédée d'un échange entre Maylis de Kerangal et Nicolas Trigeassou, responsable de la Librairie du Square à Grenoble. Cette conversation offrira au public un temps de réflexion et de partage autour de la littérature, de la création et des résonances entre écriture, architecture et design.

À l'issue de la soirée, une séance de dédicace pour les deux catalogues d'exposition Charlotte Perriand et Bernard Descamps, publiés dans la collection *Regards* sera organisée en partenariat avec la Librairie du Square.

En partenariat avec la librairie Le Square.

IMAGES MISES À LA DISPOSITION DE LA PRESSE


1



2



4



5

1_ Charlotte Perriand brandissant ses gants depuis l'hôtel Principi à Sestrière, Alpes piémontaises, 1929, Anonyme
© ADAGP, Paris 2026

2_ Sommet alpin entre brume et lumière, vers 1929, Charlotte Perriand
© ADAGP, Paris 2026

3_ Ravitaillement du refuge Bivouac sur le col du mont Joly, Saint-Nicolas de Véroce, Haute Savoie, 1938, Charlotte Perriand
© ADAGP, Paris 2026

4_ La pause. Ski de randonnée en Oisans, Isère et Hautes-Alpes, vers 1929, Charlotte Perriand
© ADAGP, Paris 2026

5_ Charlotte Perriand préparant une course en montagne au refuge d'Entre-Deux-Eaux, parc national de la Vanoise, Savoie, 1932, Anonyme
© ADAGP, Paris 2026

UTILISATION DES IMAGES

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

– Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'Adagp : se référer aux stipulations de celle-ci.

– Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format inférieur ou égal à 1/4 de page ;

- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;

- L'utilisation des visuels aux conditions précitées sera exonérée de droits sous réserve qu'elle se produise dans la période suivante :

- Avant : Deux mois avant la date de début de l'événement/actualité.

- Pendant : Durant toute la durée de l'événement/actualité.

- Après : Jusqu'à deux mois après la date de fin de l'événement/actualité.

- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse (presse@adagp.fr) ;

- Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).



© Quentin Fombaron

VENIR AU MUSÉE

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h30

5, place de Lavalette, 38000 Grenoble - 04 76 63 44 44

Entrée de l'exposition gratuite

Accès aux collections permanentes gratuit pour toutes et tous



Le musée est un établissement culturel de la Ville de Grenoble

